

JUSQU'AU 16 AOÛT | Une nouvelle aventure pour les jeunes des quartiers sud grenoblois

Destination Liban pour la BatukaVI

La BatukaVI, née en 2010 dans le quartier de la Ville-vert, poursuit son ambition d'ortifier les liens d'amitié, communautaires et inter-générationnels, entre jeunes de tous les mondes. C'est à travers l'organisation d'ateliers, de sorties, de stages, de tournées et d'échanges internationaux qui mobilisent les jeunes du secteur 6 de Grenoble.

Après Rio l'an dernier, ils sont donc huit jeunes de la troupe à être partis le 2 août pour le Liban (ils y seront jusqu'au 16), accompagnés de deux adultes, Willy Lavastre, le médiateur, et un plasticien, Jérôme Bayet, pour un échange interculturel avec huit jeunes Palestiniens du camp de réfugiés d'Ain al-Hilweh.

La rencontre sera organisée entre ces deux troupes de jeunes percussionnistes dans le cadre de la BatukaVI au Sidon, dans le Liban. Les Grenoblois sont partis avec, dans leurs bagages, les instruments qui seront



La BatukaVI et ses jeunes membres sont arrivés hier au Liban.



Les Grenoblois seront reçus à Saïda par des percussionnistes palestiniens.

offerts aux Palestiniens et le nécessaire pour fabriquer deux marionnettes géantes qui composeront une partie du spectacle préparé en commun la première semaine, et proposé sur tout le Liban pendant la seconde. Une tournée est programmée vers Beyrouth, Beyrouth, Tyr, et, s'ils ont le temps, Jezzine.

Le budget a été bien consolidé et bouclé avec l'aide de l'État, des prestations musicales au cours de l'année, des interventions de la Métro et de la Ville, ainsi qu'une participation des familles.

À noter que les jeunes Palestiniens seront présents à Grenoble en février 2018, à l'occasion du cinquantenaire des JO de Grenoble.

Serg MASSÉ

Vous pouvez suivre le périple des jeunes Grenoblois au Liban à travers des cartes postales qui seront publiées dans les prochains jours dans ces colonnes.

Echange Batuca'Saïda : au Rythme du Dabkeh

Articles de Presse (Août 2017)



بمساعدة السيدة Friend of Tin El Helweh الفرنسية وتمنح مشروع التبادل الثقافي بين أطفال مستشفيات بيروت من مدينة سيدنا نواه "مركز التضامن الاجتماعي"، وبإشراك من فرنسا من مؤسسة Batuka VI. أقيم استعراض فني في مدينة سيدنا على الترفيه الفرنسي.



GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Quel accueil à Saïda!"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Quel long voyage pour répondre nos amis palestiniens du Liban, qui ont passé les 15 jours de la Méditerranée. Après avoir rejoint Beirut par l'aéroport de Larnaca à Larnaca, nous avons rejoint nos amis et nos amis de la Méditerranée. Après avoir rejoint Beirut par l'aéroport de Larnaca à Larnaca, nous avons rejoint nos amis et nos amis de la Méditerranée.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Le spectacle se crée peu à peu"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Le spectacle se crée peu à peu. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Un moment fort"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Un moment fort. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Derniers jours"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Derniers jours. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

La BatukaVI au direct du Liban. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Une répétition de rêve"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Une répétition de rêve. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

GRENOBLE

CARTE POSTALE LA BATAUKA VI LIBAN "Des lieux pluri-multilingues"

Tout jeunes de la BatukaVI, l'ensemble de percussion de l'été, effectuait un échange durant quatre jours, au Liban, avec des jeunes réfugiés palestiniens du camp d'Ain El Helweh. Voici leur dernière carte postale.

Des lieux pluri-multilingues. Les deux équipes, l'une est grenobloise, l'autre est libanaise, et elles se retrouvent pour un échange interculturel. Elles se retrouvent pour un échange interculturel.

Echange Batuca'Saïda : au Rythme du Dabkeh (Liban – Août 2017)

Identification et Préparation

Trois structures associatives, en lien avec d'autres partenaires, ont porté l'échange Batuca'Saïda : au Rythme du Dabkeh" qui s'est déroulé au Liban la première quinzaine d'août 2017 : Nawaat - Social Solidarity Center (intervenant sur différents secteurs d'activités à destination des réfugiés palestiniens au Liban mais aussi des Libanais en situation défavorisée) ; les Amis d'Ain El Helweh (se basant en laïère aux droits du camp d'Ain El Helweh et à la question du Retour) ; et l'association Atrich-impact (portant la Troupe BatukaVI) et usant de la Batucaida pour créer du lien social et revaloriser l'image des quartiers populaires).

L'idée de ce projet a émergé dès 2015 à la suite de l'accueil en France de représentants de camp de réfugiés palestiniens situé à Saïda au Liban par l'association grenobloise des Amis d'Ain El Helweh (A.E.H.). Des membres de la Troupe BatukaVI ont participé à des exposés et débats sur l'histoire de la Nakba, la vie dans le camp... qui ont motivé l'envie de mettre en place cet échange de jeunes.

Peu à peu, une petite dizaine (pour privilégier la rencontre) de jeunes a été regroupée. Cette équipe s'est constituée, rencontrée, informée, préparée et investie dans la collecte des fonds nécessaires au départ au Liban. Ceci par deux principales voies : la réalisation de prestations musicales souvent les week-ends en compagnie des autres membres de la BatukaVI (5000€) et la constitution puis la présentation devant un jury d'un dossier de financement Inter-Peuples (7500€). Un week-end final de préparation en mai 2017 a été conjointement assuré par A.E.H., Atrich/Impact et l'association Joqui qui mettait aussi en place un tel échange avec Saïda. Pour ce temps de formation, une exposition interactive et un jeu de rôle ont notamment été conçus.

En août, en février 2017, une visite préparatoire (avec A.E.H. et Joqui) a été effectuée sur Saïda afin de mieux se connaître entre partenaires français et palestiniens, de travailler sur l'hébergement, le déplacement... des jeunes franco-palestiniens mais aussi de rencontrer physiquement le groupe d'enfants percussionnistes que les batucadistes grenoblois allaient rencontrer. C'est par email, skype et WhatsApp que la préparation de l'échange s'est

ECHANGE BATAUKA'SAIDA

Cet échange s'est pour partie déroulé dans l'agglomération de Saïda mais aussi sur Beyrouth, Tyr, Byblos et Jounieh... entre les mercredis 2 et 16 août 2017. Il devait impliquer 16 adolescents de 15 à 18 ans, toutefois, suite à un souci familial, une française a dû être remplacée quelques semaines avant le départ par un plus jeune garçon, âgé de 12 ans, seul membre de la BatukaVI disponible et au passeport valide. Le groupe de 8 filles et 8 garçons (8 de Nawaat et 8 de BatukaVI) était accompagné par quatre animateurs principaux : Sara, Youssaf, Jérôme et Willy auxquels se sont régulièrement joints plusieurs autres animateurs palestiniens. Deux membres A.E.H. étaient aussi présents, Flora et Mathieu.

Deux semaines assez distinctes ont constitué l'échange : la première sur Saïda et son agglomération durant laquelle le spectacle Batuca'Saïda a été monté ; la seconde a consisté à présenter ce show dans plusieurs villes du Liban, en débamboulade ou en feu.

En effet, les répétitions ont rapidement débuté après un premier jour consacré à la rencontre inter-culturelle, à l'appropriation du lieu d'hébergement (une petite école maternelle financée par l'Ambassade de France située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'un quartier populaire de la commune de Wadi El Zein) et à une pause ludique à la plage de Saïda... C'est donc bien sans se rendre dans le camp de réfugiés, classé en zone rouge par le Ministère des Affaires Françaises, que l'échange a eu lieu. Ce qui a tout de même été dommageable à une connaissance plus réelle par les Français des conditions de vie trop souvent compliquées de leurs jeunes homologues.

Bien évidemment, la création de ce spectacle n'a été qu'un prétexte à un très riche échange inter-culturel qu'ont vécu les jeunes durant cette première semaine passée "H24" ensemble. Ce qui n'a pas été sans mal car à la structuration assez poussée des règles de vie au sein de la BatukaVI se confrontaient des habitudes de vie très différentes des jeunes de Nawaat. Mais, sur la durée, chacun a trouvé sa place dans une compréhension mutuelle. Néanmoins, ces petites choses de la vie ont permis aux Grenoblois de toucher du doigt la réalité subie par les enfants dans les camps : les filles palestiniennes ne pouvaient dormir que la lumière éteinte, les garçons palestiniens dormaient sur les autres.

+ plusieurs interviews radiophoniques et télévisées

